

Jules Rochat, assesseur

Les Jules, les Samuel, les Henri, les Louis, furent nombreux aux Charbonnières, ce qui ne facilite pas la tâche quand il faut mettre la main sur l'un de tous ces personnages, dont beaucoup, puisque nous sommes ici à parler de vacherin, mirent la main, si ce n'est dans le caillé, tout au moins dans ou sur la pâte !

En 1901, selon l'Indicateur vaudois, sous assesseur, on trouve : Rochat Samuel de Jules.

Sous fromages, vacherins et tommes de chèvres : Rochat, Jules, assesseur. Qui n'est donc pas, mis sous la même rubrique : Rochat Jules-M. (gros), qui fut lui aussi assesseur, pour corser le tout !

Rochat Jules ne figure plus dans l'IV en 1905. Est-il décédé avant ou après cette date, et porte-t-il sur la fiche de décès un seul prénom ou un double prénom, ce qui rendrait l'identification encore plus difficile ?

Trois Samuel décèdent en 1901-1902 :

1o Rochat Edouard Jaques Jules, agriculteur, né le trois octobre 1829, décédé le 21 juillet 1901, à trois heures du matin, domicilié aux Charbonnières (Vieux-Cabaret, partie de bise).

2o Rochat Jules Samuel, agriculteur, fils de Moïse Rochat, né le 28 septembre 1826, décédé le 21 juillet 1901, à trois heures du soir, domicilié à Haut des Prés.

3o Rochat Jules Henri, agriculteur, fils de David-Frédéric, né le 89 juin 1817, décédé le 24 février 1902, domicilié à l'Epine.

Ainsi donc deux Jules Rochat des Charbonnières, supprimons ici les doubles ou triples prénoms, nés à la même époque, décèdent le même jour, l'un à trois du matin, et l'autre à 3 heures de l'après-midi !

De tout cela m'est avis, que Rochat Jules assesseur, ne serait autre que Rochat Jules Samuel, agriculteur, décédé à Haut-des-Prés, mais dont le fils Samuel, de ses vrais prénoms Samuel-Frédéric dit Sami, habitait l'Epine-dessus de vent, lui aussi assesseur.

On retomberait ainsi sur des fabricants de pâtes molles, chose rapportée de multiples fois par la tradition, qui ne sont pas cités pour cette catégorie sous un autre nom que Rochat Jules assesseur.

Déduction naturellement tirée par les cheveux mais qui nous tire momentanément d'embarras et nous permettra d'aller plus outre.

Et déduction parfaitement fausse, puisque Rochat Jules est encore cité en 1905 sous la rubrique marchand de vacherins ! Et qu'il ne faudrait pas le confondre avec Jules-Moïse Rochat décédé cette année-là, et placé quant à lui sous la rubrique fromages, vacherins et tommes (gros).

Ce qui signifie que notre Jules Rochat assesseur, question commerce, n'aurait été qu'un simple bracaillon !

Celui-ci n'est plus cité en 1910 déjà.

Et l'enquête, pour une fois, tourne court !

